



# Sentier éducatif du lac Simon

**Guide d'accompagnement**



(C) Capssa

Novembre 2023





## L'ORGANISME

La CAPSA est un organisme à but non lucratif qui soutient et harmonise le développement par la mise en valeur du patrimoine écologique des cours d'eau d'une zone constituée des bassins versants des rivières Sainte-Anne, Portneuf, ainsi que ceux du secteur La Chevrotière. Créée en 1987, la CAPSA œuvre depuis 1992 dans une perspective de gestion de l'eau par bassin versant. Sa mission est d'offrir une expertise à la communauté afin d'harmoniser les activités humaines aux enjeux liés à l'eau et son écosystème.

## RÉALISATION



**Organisme de bassin versant :  
Rivières Sainte-Anne, Portneuf et  
secteur La Chevrotière**

111-1, route des Pionniers  
Saint-Raymond (Québec) G3L 2A8

Téléphone : (418) 337-1398  
Télécopieur: (418) 337-1311

Courriel : [capsa@capsa-org.com](mailto:capsa@capsa-org.com)  
Internet : [www.capsa-org.com](http://www.capsa-org.com)

## GUIDE PRÉPARÉ PAR :

Chantal Leblanc, cert. Sc. de l'env. et tech. du milieu naturel  
Coordonnatrice aux communications et responsable de projets

## MERCI À NOS PARTENAIRES



# Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction.</b> .....	<b>3</b>
1.1	Objectifs du guide .....	3
1.2	L'environnement du lac Simon .....	3
	• Le territoire .....	3
	• Les usages .....	3
	• Le milieu naturel .....	4
	• Quoi faire dans le secteur ? .....	4
1.3	Consignes générales et règles de sécurité sur le sentier .....	5
<b>2</b>	<b>Le sentier</b> .....	<b>6</b>
2.1	Comment s'y rendre .....	6
2.2	Tracé et longueur du parcours .....	6
	• Section « Le Castor » .....	6
	• Section « Le bord du Lac» .....	7
	• Section « La petite boucle » .....	7
	• Section « La grande boucle » .....	8
<b>3</b>	<b>Volet éducatif</b> .....	<b>9</b>
3.1	Les stations d'apprentissages .....	8
	• « Bienvenue au pays du castor ! » (station CASTOR) .....	10
	• « Le lac : un leg précieux.. » (station LAC) .....	13
	• « Ode à la pluie » (station PLUIE) .....	16
3.2	Références utiles (pour aller encore plus loin!) .....	19
	• Tousses éducatives suggérées. ....	19
	• Parfaire ses connaissances. ....	19
	<b>ANNEXE 1 : Carte du sentier.....</b>	<b>20</b>
	<b>ANNEXE 2 : Panneaux éducatifs des stations d'apprentissage.....</b>	<b>21</b>
	<b>ANNEXE 3 : Panneaux éducatifs complémentaires.....</b>	<b>24</b>

# 1. INTRODUCTION

## 1.1 Objectifs du guide

Ce guide d'accompagnement s'adresse à tous les responsables de groupe (enseignants, enseignantes, animateurs ou animatrices, guide-interprète) qui souhaitent retrouver les informations essentielles pour bénéficier pleinement, et de manière autonome, des attributs d'apprentissages offerts par le sentier éducatif du lac Simon.

Situé sur les terres du domaine de l'État, le sentier éducatif du lac Simon propose une expérience immersive en pleine nature où se côtoie une variété d'écosystèmes forestiers, humides et aquatiques. Au fil des habitats que votre groupe aura la chance de traverser sur ce parcours, le sentier éducatif du lac Simon vous propose d'en apprendre davantage sur l'EAU, ses rôles et son importance au cœur de nos écosystèmes et de nos vies.

## 1.2 L'environnement du lac Simon

### **Le territoire**

Le lac Simon est situé au cœur de la MRC de Portneuf à la jonction des municipalités de Saint-Léonard-de-Portneuf et Sainte-Christine-d'Auvergne.

Bien que la portion Nord-Ouest du lac se situe en territoire publique (là où se trouve le parcours du sentier éducatif), la majorité des rives du lac Simon sont de tenures privées.

### **Les usages**

Le lac Simon comprend plusieurs utilisateurs tels que des villégiateurs, des propriétaires de lot forestier ainsi que des visiteurs ponctuels utilisant divers services récréotouristiques offerts dans le secteur. Principalement affectées aux activités forestières et/ou récréatives, les rives privées du lac Simon sont occupées par une cinquantaine de résidences de villégiature.

Site historique situé en bordure du lac, le Centre Vacances du Lac Simon accueille de nombreux visiteurs chaque année pour diverses activités de loisirs été comme hiver en plus d'offrir divers types d'hébergement. Également propriétaire d'une partie des rives du lac, la municipalité de Saint-Léonard-de-Portneuf y gère et opère l'accès publique de la Plage Eau Claire en plus d'offrir des services de chalets locatifs ouverts à l'année.

Réputé pour la qualité de ses eaux et sa quiétude, aucune embarcation à propulsion mécanique (moteur à essence) n'est autorisée sur le lac Simon.



## Le milieu naturel

Dominé par la forêt, l'environnement du lac Simon présente divers peuplements passant de la forêt feuillue à la forêt résineuse ou mixte. On peut y retrouver plusieurs arbres matures ainsi qu'une flore variée. Le bouleau jaune, l'érable à sucre, le sapin baumier et la pruche du Canada sont parmi les principales essences arborescentes composant cette forêt. Quelques zones humides attribuables à des marécages ou à des tourbières riveraines sont aussi observables dans le secteur.

Le lac Simon est reconnu pour sa valeur écologique. La MRC de Portneuf le reconnaît notamment comme unique pour sa biodiversité et le désigne à titre de territoire d'intérêt naturel et esthétique. L'environnement du lac Simon est aussi l'hôte d'un refuge biologique pour la couleuvre verte officiellement reconnu par le gouvernement du Québec (Source : CDPNQ). Une aire de protection du cerf de virginie se trouve également à environ 2,5km à l'ouest du lac.



(C) Capsa



(C) Capsa

## Quoi faire dans le secteur ?

Plusieurs autres activités pour les groupes sont possibles dans l'environnement immédiat du lac Simon et peuvent être combinées à une sortie éducative sur le sentier.

- **Centre Vacances Lac Simon (\$) :**  
[www.vacanceslacsimon.com/activites-plein-air-ete-hiver/](http://www.vacanceslacsimon.com/activites-plein-air-ete-hiver/)



- **Plage Eau Claire (\$) :**  
[www.st-leonard.com/tourisme/lac-simon/plage-eau-claire](http://www.st-leonard.com/tourisme/lac-simon/plage-eau-claire)



- **Véloposte Jacques-Cartier/Portneuf :**  
[www.velopistejcp.com](http://www.velopistejcp.com)





## 1.3 Consignes générales et règles de sécurité sur le sentier

Bien qu'aménagé sécuritairement, s'engager dans le sentier éducatif du lac Simon, que ce soit seul ou avec un groupe de jeunes (ou moins jeunes) peut tout de même comporter certains risques.

Il est important de savoir en tout premier lieu qu'**aucun réseau cellulaire n'est accessible sur le sentier du lac Simon** et qu'à cet égard, en tant qu'animateur ou chef de groupe, vous avez la responsabilité de prévoir un autre moyen de communication d'urgence en plus d'informer l'un de vos collaborateurs, avant même votre départ en sentier, des éléments suivants :

1. **Heure de départ en sentier et heure de retour prévues ;**
2. **Itinéraire privilégié ;**
3. **Nombre de personnes qui vous accompagnent et tranche d'âge des participants du groupe ;**

En raison de l'éloignement du sentier et de la distance potentielle avec les premiers secours, nous recommandons également à tous les responsables de groupes visitant le sentier, de **prévoir une trousse de secours appropriée** à même votre propre matériel de randonnée.

Finalement et afin de profiter pleinement des beautés du sentier et des joies de la randonnée, nous encourageons tous les visiteurs à respecter les consignes et règles de sécurité indiquées ci-contre.

Bonne randonnée !

### Consignes générales & Règles de sécurité

- Demeurez sur le sentier ;
- Gardez vos animaux en laisse ;
- Évitez de cueillir, arracher ou récolter (plantes, petits fruits, champignons, roches...) ;
- Respectez la faune sauvage (ne pas nourrir, ne pas poursuivre, etc.) ;
- Respectez la tranquillité des lieux et celle des autres visiteurs en privilégiant le silence ou la voix basse (ce qui vous donnera aussi la chance de faire de meilleures observations !) ;
- Ramenez tous vos déchets (plastiques, nourriture, bouteilles, etc.)
- Prévoyez un moyen de communication d'urgence ou informez un proche de votre plan de randonnée (**aucun réseau cellulaire n'est accessible dans le sentier**)
- Ne vous restez qu'à respirer l'air pur... et contempler !





## 2. LE SENTIER

### 2.1 Comment s'y rendre

Situé à environ 1h au nord-ouest de l'agglomération de Québec, le lac Simon est accessible via la route régionale Qc-367, soit à environ 10 km au nord du noyau villageois de Saint-Léonard-de-Portneuf. Pour accéder au départ du sentier éducatif une fois arrivé sur place, il suffit d'accéder au chemin Berthiaume dont l'embranchement se trouve à quelques pas de l'entrée du Centre Vacances du Lac Simon. Le départ du sentier éducatif est accessible tout au bout du chemin Berthiaume où un petit rondpoint permet l'espace de stationnement pour 3 à 4 voitures.

*[N.B. : Le chemin Berthiaume et son espace de stationnement ne permet actuellement pas un accès adéquat et sécuritaire pour les autobus scolaires ou les grands groupes (projet en développement).]*

### 2.2 Tracé et longueur du parcours

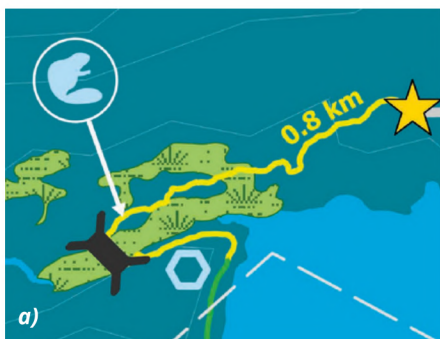
Le parcours du sentier éducatif du lac Simon **totalise 8 km** pour le randonneur qui complète toutes les sections du parcours aller-retour, incluant les sections de la petite et grande boucle (Voir l'**annexe 1** pour consulter la cartographie de l'ensemble du parcours).

#### Section «Le Castor»

- o **Longueur** : 0.8 km (ou **1,6 km aller-retour**)
- o **Niveau de difficulté** : Facile
- o **Éléments d'interprétation** : 1 station d'apprentissage avec panneau d'interprétation portant sur l'habitat du Castor; 1 panneau d'interprétation portant sur l'écosystème forestier; 1 panneau d'interprétation portant sur les milieux humides.

D'une longueur de 0,8 km (ou **1,6 km aller-retour**), cette première section du sentier éducatif est idéale pour les familles ou visiteurs en bas âges (a). Celle-ci comporte 1 station d'apprentissage aménagée en plein cœur de l'habitat du castor ainsi qu'une aire de repos de forme octogonale (b) aménagée en bordure du lac. Une passerelle d'acier d'environ 15 mètres permet également de traverser les étangs à castor en toute sécurité (c).

Deux autres panneaux informant sur l'écosystème forestier et les milieux humides sont aussi présents dans cette section du parcours (voir l'**annexe 3** pour les panneaux complémentaires présents sur le sentier).





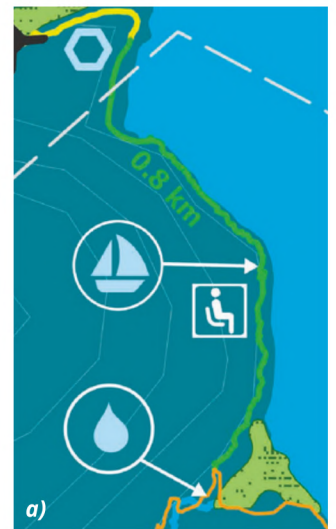
## 2.2 Tracé et longueur du parcours (suite)

### Section «Le bord du lac»

- **Longueur** : 0.8 km (ou **3,2 km aller-retour à partir du départ du sentier**)
- **Niveau de difficulté** : Intermédiaire
- **Éléments d'interprétation** : 1 station d'apprentissage avec panneau d'interprétation portant sur l'écosystème lacustre; 1 affichette d'observation des mousses.

D'une longueur de 0,8 km (**3,2 km aller-retour à partir du départ du sentier**), ce tronçon du sentier éducatif permet aux randonneurs de sillonner le milieu riverain du lac Simon tout en offrant plusieurs points de vue sur celui-ci (a). On y retrouve 1 station d'apprentissage avec banc de repos installés sur un promontoire naturel et orienté vers le lac.

Au long de cette section, le randonneur est également appelé à aiguïser son sens de l'observation par la présence d'une petite affichette l'invitant à repérer différentes formes de mousses (b). Cette section du sentier est estimée de niveau intermédiaire en raison d'un terrain légèrement accidenté.



### Section «La petite boucle»

- **Longueur** : 1,5 km (ou **4,7 km avec boucle complète et parcours aller-retour** à partir du départ du sentier)
- **Niveau de difficulté** : Intermédiaire
- **Éléments d'interprétation** : 1 station d'apprentissage avec panneau d'interprétation portant sur le cycle de l'eau; 1 panneau d'interprétation portant sur les industries forestières de la région de Portneuf.

Dès le début de cette section d'une longueur de 1,5 km (**4,7 km aller-retour à partir du départ du sentier**), le randonneur est accueilli par une troisième station d'apprentissage rendant hommage à la pluie et aménagée à quelques pas d'un petit cours d'eau dont le doux ruissellement égaie les oreilles (a). Un dernier panneau d'interprétation portant sur l'histoire des industries forestières de Portneuf est aussi présent un peu plus loin sur le tronçon en remontant le cours d'eau. Un dernier panneau d'interprétation portant sur l'histoire des industries forestières de Portneuf est aussi présent un peu plus loin sur le tronçon en remontant le cours d'eau.



Cette portion du sentier se distingue particulièrement par la présence de nombreux arbres matures de la forêt feuillue et par son léger dénivelé. Un air de repos avec table à pique-nique, situé à environ 300 mètres de la station « Ode à la pluie » est aussi disponible dans la section du sentier aménagé en bordure du lac.



## 2.2 Tracé et longueur du parcours (suite)

### Section «La grande boucle»

- **Longueur** : : 3,3 km (ou 8 km avec petite et grande boucles complètes et parcours aller-retour à partir du départ du sentier)
- **Niveau de difficulté** : Intermédiaire
- **Éléments d'interprétation** : Aucun.

D'une longueur de 3,3 km (**8 km aller-retour à partir du départ du sentier**), cette portion du sentier se distingue aussi par la forêt de feuillus matures où domine l'érable à sucre et le hêtre à grandes feuilles (a). Une forêt de pruches du Canada est également présente à l'extrémité sud-ouest de la boucle, là où le sentier surplombe un petit cap rocheux.

Bien dégagé, ce sentier se prête particulièrement bien à la randonnée hivernale (raquettes).





## 3. VOLET ÉDUCATIF

### 3.1 Les stations d'apprentissage

Les stations d'apprentissage du sentier ont été réfléchies de manière à ce qu'elles s'harmonisent au site dans lequel elles se trouvent et permettent au visiteur, qu'il soit seul ou en groupe, d'apprécier pleinement l'écosystème qu'il a ainsi la chance de côtoyer sur place. Chaque station présente un panneau d'interprétation correspondant au sujet et thèmes qui lui sont associés (se référer à l'annexe 2 pour visualiser les panneaux éducatifs correspondants à chacune des stations).

Le sentier présente ainsi trois stations d'apprentissage mettant en valeur les thèmes et sujets suivants :

Tableau 1 : Sujets et thèmes abordés par les panneaux des stations d'apprentissage.

Nom de la station d'apprentissage*	Sujet principal	Thèmes	Milieu naturel dominant	Type d'écosystème lié à l'eau
<b>«Bienvenue au pays du castor !»</b>	L'habitat du castor	<ul style="list-style-type: none"><li>• Biodiversité</li><li>• Changements climatiques</li><li>• Milieux humides</li></ul>	L'étang à castor	Le marécage arbustif (milieu humide)
<b>«Un leg précieux...»</b>	L'évolution des lacs	<ul style="list-style-type: none"><li>• Santé des lacs</li><li>• Chaînes trophiques</li><li>• Patrimoine naturel</li></ul>	Le lac Simon	Le lac (milieu aquatique)
<b>«Ode à la pluie»</b>	Le cycle de l'eau	<ul style="list-style-type: none"><li>• Bassin versant</li><li>• Érosion</li><li>• Usages de l'eau</li></ul>	Le cours d'eau permanent	Le cours d'eau (milieu hydrique)

\*Vous référer à l'annexe 2 pour visualiser les panneaux éducatifs correspondants aux stations.

Les panneaux installés aux stations d'apprentissage permettent aux responsables de groupes de non seulement tirer profits des connaissances liées à ces sujets et les écosystèmes qui y sont associés mais offre également la possibilité d'aborder des thèmes encore plus larges tel que les changements climatiques ou la notion de bassin versant.

Vous trouverez l'exemple de chacun des panneaux installés aux stations d'apprentissage à l'annexe 2 du présent guide.



### 3.1 Les stations d'apprentissage (suite)

#### STATION CASTOR

##### « Bienvenue au pays du castor ! »

###### Sujet principal

- L'habitat du castor

###### Thématiques d'apprentissage complémentaire

- Les milieux humides
- La biodiversité
- Les changements climatiques



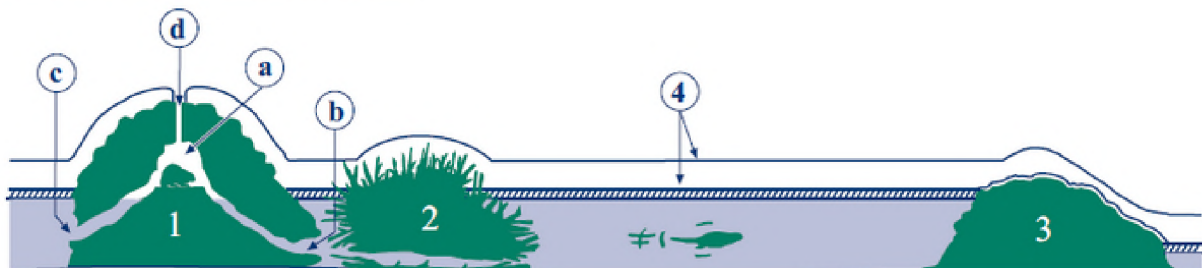
Première station d'apprentissage rencontrée sur le sentier, celle-ci se distingue par sa plateforme conviviale qui favorise l'animation et l'interprétation en grand groupe. Cette station se trouve à près de 500 m du départ du sentier.

À travers la familiarisation du castor et de son habitat, **cette station se prête très bien à l'introduction des connaissances entourant l'importance des milieux humides au sein de nos paysages, la biodiversité et les changements climatiques.** Des aspects reliés à la place qu'occupe le castor dans nos milieux de vie et de la cohabitation avec l'humain font aussi partis des thèmes pouvant être abordés grâce au contenu du panneau.

#### Quelques notions :

- La création d'un barrage et l'élévation du niveau de l'eau par le castor crée un tout autre écosystème, faisant passer celui-ci de l'état d'un milieu hydrique (le cours d'eau) à un milieu humide (l'étang à castor);
- Le castor crée un barrage pour augmenter le niveau de l'eau afin de prévenir le gel du plan d'eau en profondeur ; ce qui lui permet de circuler librement durant l'hiver, d'avoir accès facilement à ses réserves de nourriture tout au long de l'année et d'être mieux protégé des prédateurs potentiels.

Figure 1: L'étang du castor en hiver \*



1. Hutte

- a. Chambre d'habitation
- b. Entrée tunnel principal
- c. Entrée tunnel secondaire
- d. Trou de ventilation

2. Réserve alimentaire

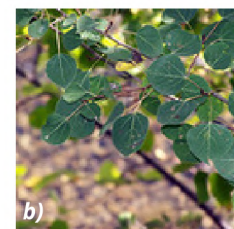
3. Barrage

4. Glace et neige

\* Tiré de : Fortin, Christian, M. Laliberté et J. Ouzilleau. 2001. Guide d'aménagement et de gestion du territoire utilisé par le castor au Québec, Ste-Foy, Fondation de la Faune du Québec, 112 p.

## Bon à savoir !

- Le castor aime les cours d'eau sinueux à faible pente avec un léger débit et un substrat meuble (vaseux), comme ici dans cette petite vallée située près du lac Simon (a).
- Le castor se nourrit principalement de feuillus tel que le peuplier faux-tremble (son essence préféré) (b), saules, bouleaux, aulnes, sorbiers, érables et de certaines plantes aquatiques comme les nénuphars mais peut aussi se nourrir de conifères lorsque les feuillus se font rares.
- Cette transformation du milieu par le castor bénéficie à de nombreux organismes (poissons, oiseaux, insectes, plantes...), au point de contribuer significativement à l'augmentation de la biodiversité locale.

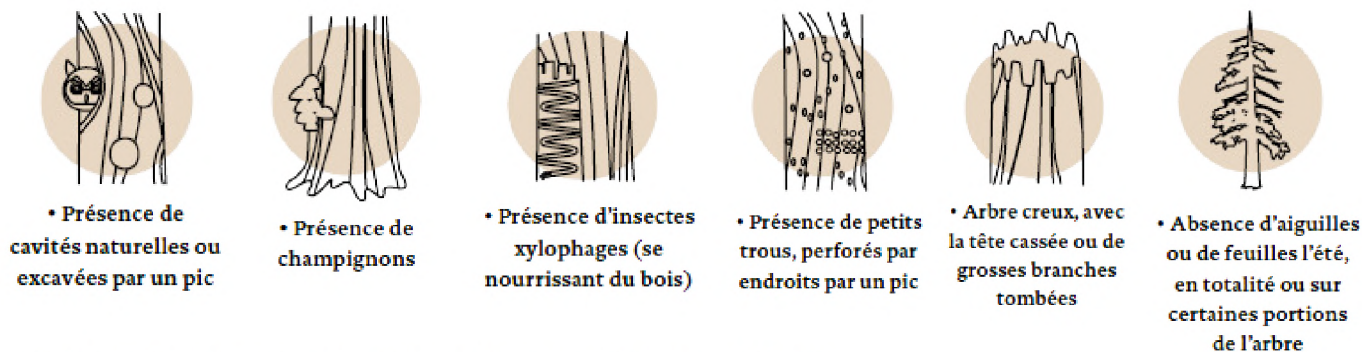


*Il est scientifiquement démontré que l'étang à CASTOR peut accroître la diversité végétale locale jusqu'à 33% (Source : Fairfax et Jordan, 2022).*

- La création de l'étang favorise la mortalité des végétaux s'étant initialement développés en terrain sec, ce qui favorise l'apparition de chicots (arbres morts ou partiellement morts encore debout) (c). Ceux-ci sont d'excellents milieux de vie pour nombreux organismes (oiseaux, insectes, champignons, etc.) selon les divers stades de décomposition qu'ils présentent.



Figure 2 : Quelques indices permettant de reconnaître un chicot (aussi appelé «arbre faunique»)\*



\* : Tiré du guide : *Les chicots, plus de vie qu'il n'y paraît*. Regroupement Québec Oiseaux (RQO), 2015



## **STATION CASTOR**

### **Activités proposées**

- **Jeu «Cherche-et-Trouve»** : Trouver les organismes qui se cachent sur le panneau d'interprétation de la station à partir des illustrations qui y sont suggérées (castor, grand pic, libellule, grenouille, vison, canard branchu, nénuphars, quenouilles...)
  - Voir l'**annexe 2** pour le détail visuel du panneau.
  
- **Identifier les indices de présence** laissés par le castor et qui sont observables directement en périphérie de la station d'apprentissage ou à partir de la passerelle d'acier située un peu plus loin sur le sentier.
  - Exemples d'indices de présence du castor (actions récentes et indices frais) :
    - Arbres abattus ou rongés de façon conique
    - Sentiers d'abattage et chenaux de transport du bois au pourtour de l'étang
    - Monticules de boues et odeur caractéristique en bordure de l'eau
    - Inondation
    - Amas de nourriture (amas de branches), hutte, barrage, terrier
    - Bois flottant avec écorce rongée
    - Bruit (coup de queue à la surface de l'eau)
  
- **« J'ai le chicot qui me chicotte! »** : L'activité consiste à repérer les différents types de chicots potentiellement présents dans l'environnement de l'étang à castor, selon leur stade de décomposition.
  - Stade de décomposition des chicots :
    - 1) Arbre mature vivant (qui n'est pas un chicot)
    - 2) Arbre sénescant (vivant mais partiellement mort, vieillissant ou malade)
    - 3) Chicot dur ou encore sain (arbre mort encore debout)
    - 4) Chicot dont l'écorce se détache
    - 5) Chicot cassé
    - 6) Chicot mou (haute souche en partie décomposée  $\geq 1,3$  m)
    - 7) Souche bien décomposée ( $< 1,3$  m)
    - 8) Débris ligneux (tous débris tombés au sol)
  
- **« Pause-collation »** : Revenir sur les apprentissages et sur les observations faites en sentier, lors d'une discussion de groupe, assis autour de l'octogone.
  - Voir la *Carte du sentier* en **annexe 1** pour la localisation de l'octogone sur le sentier.

### 3.1 Les stations d'apprentissage (suite)

#### STATION LAC

##### « Un leg précieux... »

###### Sujet principal

- L'écosystème lacustre

###### Thématiques d'apprentissage complémentaire

- La santé des lacs
- Les chaînes trophiques
- Le patrimoine naturel

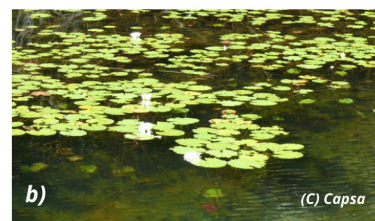
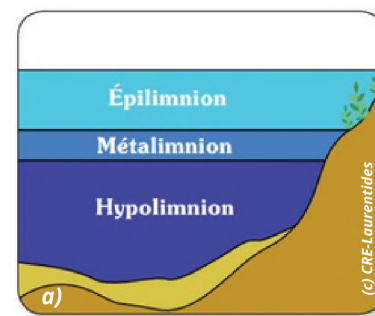


Deuxième station d'apprentissage, celle-ci offre l'occasion de prendre une pause à 1,24 km du départ du sentier et se présente de manière à favoriser la contemplation du lac.

Cette station invite à se familiariser avec les principales composantes du lac et son évolution. Elle offre également l'opportunité de développer des thèmes autour de la santé des lacs (ex. phénomène d'eutrophisation), des chaînes trophiques (chaîne alimentaire entre différents organismes aquatiques) et de l'importance du patrimoine naturel dans notre environnement. Elle permet notamment de rendre compte de la valeur écologique du lac Simon et de son environnement.

#### Quelques notions :

- Un lac se distingue des autres types d'étendues d'eau par une profondeur, une superficie et un volume d'eau suffisamment important pour qu'il se subdivise en couches de températures distinctes (a). Appelée «stratification thermique», ce phénomène s'observe plus particulièrement lors de la saison estivale.
- Les plantes aquatiques croissent dans la zone peu profonde du lac (le littoral), jusqu'aux profondeurs où la lumière du soleil peut pénétrer (se situant habituellement entre 0 et 6 mètres de profondeur) (b).
- Les plantes aquatiques se distinguent des algues par leurs structures : contrairement aux algues, les plantes ont des racines, des tiges, des feuilles et des fleurs (c).
- Bien que dominantes parmi les organismes présents dans la colonne d'eau du lac, les algues sont, pour la plupart, invisibles à l'œil nu !





### Quelques notions (suite)

- Les cyanobactéries (ou appelé algues bleu-verts), sont des organismes moitié algues, moitié bactéries qui se retrouvent naturellement dans la majorité des plans d'eau de la terre. Leur observation occasionnelle à la surface de l'eau est habituellement lié à un enrichissement du plan d'eau (soit enrichit par l'apport de nutriments tel que le phosphore ou l'azote) (a).
- Le phosphore et l'azote sont les principaux nutriments dont les plantes et les algues ont besoin pour croître et se développer. Beaucoup moins présents dans l'environnement que l'eau ou l'oxygène, ils sont donc des facteurs limitants la croissance des algues et des plantes.
- La présence d'activités humaines dans l'environnement du lac peut augmenter significativement l'apport des nutriments (ex. via les fosses septiques) au point de modifier la qualité de l'eau du lac et de ses composantes et entraîner une accélération du vieillissement du lac (qu'on appelle «phénomène d'eutrophisation»).
- L'eutrophisation est un phénomène qui se produit lorsque le milieu aquatique reçoit trop de nutriments assimilables par les algues et les plantes (comme le phosphore et l'azote) et que celles-ci prolifèrent.



### Bon à savoir !

- La MRC de Portneuf reconnaît le lac Simon comme unique pour sa biodiversité et sa valeur écologique, qu'elle désigne comme un territoire d'intérêt naturel et esthétique.
- L'environnement du lac Simon est officiellement désigné comme refuge biologique de la couleuvre verte par le gouvernement du Québec (b).
- Le lac Simon fait partie du Réseau de Lacs Témoins du ministère de l'environnement et fait ainsi l'objet de mesures et relevés mensuels de la qualité d'eau du lac du mois de mai à octobre de chaque année.
- Fondé en 1924 sous la direction des Frères de la Société Saint-Vincent-de-Paul, le site du Centre Vacances Lac Simon accueillait historiquement chaque année des centaines d'enfants et d'adolescents en provenance de la ville et souhaitant vivre une expérience en nature. Encore aujourd'hui, le Centre Vacances Lac Simon qui a repris le flambeau des mains de la communauté religieuse depuis 2003, a conservé la mission de rendre le site accessible tout particulièrement aux jeunes, les personnes défavorisées, marginalisées et/ou en situation de handicap.





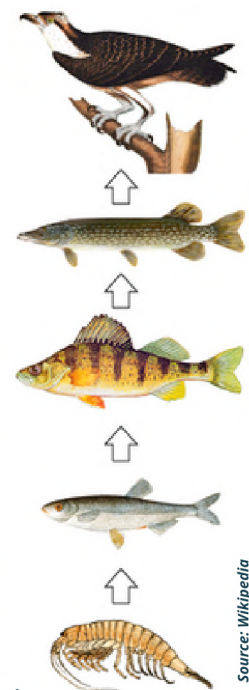
## STATION LAC

### Activités proposées

- « **La rive du lac** » : En observant le lac Simon, identifier les composantes physiques qui composent les rives du lac :
  - **La bande riveraine** : Bande terrestre d'environ 10 m qui borde directement le lac (largeur calculée du lac vers l'intérieur de la forêt) (a);
  - **Le littoral** : Zone mouillée d'environ 0 et 6 mètres de profondeur, là où la lumière du soleil peut pénétrer jusqu'au fond de l'eau (b) ;
  - **Les plantes aquatiques** : Certaines se développent uniquement sous l'eau (plantes dites submergées), d'autres sont flottantes (ex. le nénuphar) alors que d'autres peuvent se dresser en dehors de l'eau (plantes dites émergentes, telle que la quenouille par exemple) (c) ;
  - **Le substrat benthique** : Substrat qui tapisse le fond du lac et où vivent plusieurs communautés de petits organismes, comme certaines larves d'insectes ou les écrevisses (d);



- « **Qui mange qui ?** » : À l'aide des éléments visuels observables sur le panneau, improvisez un modèle de chaîne trophique (chaîne alimentaire) pour les organismes aquatiques du lac (ex. phytoplancton de la zone pélagique mangé par les larves d'insectes présentes sur le substrat benthique qui sont à leur tour mangés par les poissons, etc.) (e).
- « **Le bâton de la parole** » : À tour de rôle, chaque participant du groupe prend le bâton de la parole (bâton de bois trouvé par terre ou autre objet appartenant au groupe et pouvant faire office d'un « micro ») pour exprimer ce que le lac Simon a de significatif pour lui ou elle (valeur émotionnelle, sentiment d'appartenance, observations, etc.) ou pour partager ses réflexions pouvant être liées avec le côtoiement du lac. Seul le participant possédant le bâton détient le droit de parole pendant que les autres membres du groupe écoutent.



Source: Wikipedia



## 3.1 Les stations d'apprentissage (suite)

### STATION PLUIE

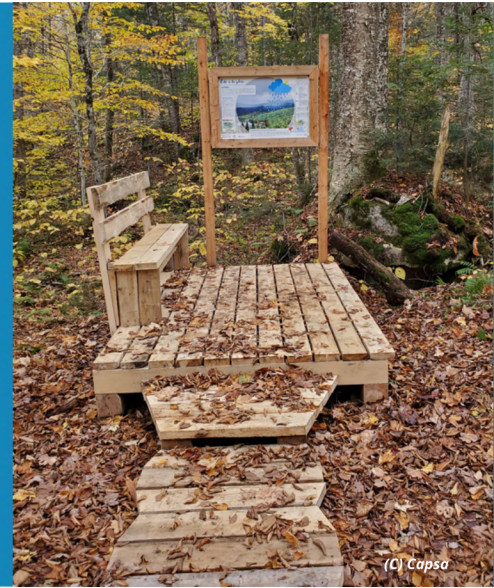
#### « Ode à la pluie »

##### Sujet principal

- Le cycle de l'eau

##### Thématiques d'apprentissage complémentaire

- Le bassin versant
- Le phénomène d'érosion et de transport de sédiments
- L'usage de l'eau



Troisième et dernière station d'apprentissage du sentier, celle-ci invite les visiteurs à apprécier l'environnement d'un cours d'eau circulant au cœur d'une forêt d'arbres matures. Cette station se trouve à une distance approximative de 1,6 km de l'accueil du sentier.

Par les différentes étapes du cycle de l'eau, cette station permet également d'aborder des thèmes touchant la notion de bassin versant (paysages, réseaux hydrographiques, pentes, ruissellement, etc.), les problématiques engendrées par les phénomènes d'érosion et de transport de sédiments ainsi que la relation des activités humaines avec l'eau et ses usages.

#### Quelques notions :

- Le bassin versant est une entité géographique désignant l'ensemble d'un territoire physique se délimitant par la crête des montagnes et la pente où s'écoulent et se draine naturellement les eaux de ruissellement vers un même exutoire qui représente le plus souvent un cours d'eau principal, un lac, un fleuve ou même l'océan (a).
- Suite aux précipitations, toutes les activités humaines et leurs usages de l'eau qui s'exercent dans un bassin versant ont une influence sur l'eau qui y ruisselle ou s'infiltré et conséquemment sur les lacs, cours d'eau, milieux humides et eaux souterraines qui composent ce même bassin versant (b).





### **Quelques notions (suite) :**

- L'érosion et le transport des sédiments est un phénomène naturel qui peut se trouver amplifié par les activités humaines. L'urbanisation, l'imperméabilisation des sols, les chantiers de constructions, l'agriculture, les activités forestières et de voiries tout comme le simple déboisement sont toutes des activités humaines qui peuvent amplifier significativement ces phénomènes.
- La gestion intégrée de l'eau par bassin versant (giebv) est une approche qui prend en considération les intérêts, les ressources et les contraintes de tous les types d'usages et d'utilisateurs qui ont un impact sur la ressource « EAU » au sein d'un même bassin versant.



(C) Capsa

### **Bon à savoir !**

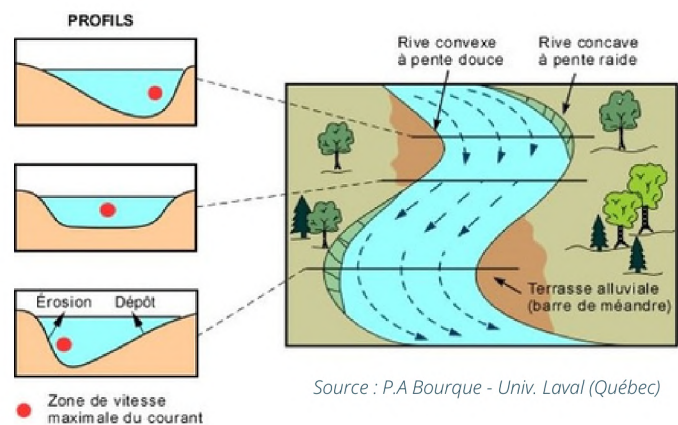
- L'arrivée des changements climatiques et leurs influences sur les quantités et fréquences de précipitations (inondations, sécheresse, tempêtes, etc.) influence aussi les eaux d'un bassin versant, ses usages et ses usagers.
- Le bassin versant du lac Simon couvre une superficie de 13 km<sup>2</sup>.
- Le bassin versant du lac Simon se situe lui-même dans le bassin versant de la rivière Jacquot qui à son tour, compose une partie du réseau hydrographique d'un plus vaste bassin versant, soit celui de la rivière Sainte-Anne dont l'embouchure se trouve en bordure du fleuve Saint-Laurent à Sainte-Anne-de-la-Pérade.



## STATION PLUIE

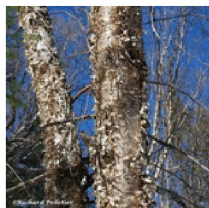
### Activités proposées

- « **Un cours d'eau en mouvement** » : Identifier à même le cours d'eau, les zones d'érosion et les zones de dépôts de sédiments.
  - Les zones d'érosion sont principalement observables sur la rive, en bordure du cours d'eau, là où se trouvent des surfaces de sol à nu et visiblement friable (dépourvues de végétation et d'apparence instable). Ces zones se trouvent souvent sur les pentes plus ou moins raides en bordure des talus.
  - Les zones de dépôts peuvent être composées de sable, de gravier ou de petites roches. Elles forment généralement de larges bancs sur les côtés ou au centre du cours d'eau, là où le courant d'eau est un peu plus lent qu'ailleurs.
  - Discuter en groupe des éléments qui peuvent influencer ces mouvements de matières effectués par le cours d'eau (débit du cours d'eau, événements climatiques, obstructions présentes dans le cours d'eau, rôle de la végétation dans la stabilisation des sols, etc.).



- « **L'arbre est dans ses feuilles!** » : Prendre le temps d'observer les arbres feuillus présents dans l'environnement immédiat et tenter d'en identifier quelques-uns.

Figure 3 : Écorces et feuilles de quelques arbres feuillus présents dans l'environnement du lac Simon.



Bouleau jaune



Hêtre à grandes feuilles



Érable à sucre



- **Prendre une minute de silence** en groupe afin d'apprécier le son de l'écoulement de l'eau.

## 3.2 Références utiles (pour aller encore plus loin !)

### TROUSSES ÉDUCATIVES SUGGÉRÉES

#### Pour tout âge

<https://bit.ly/3FBP7yE> 

- De la montagne à la mer : Un voyage au cœur de l'écocivisme / Publication d'Environnement Canada

<https://bit.ly/46RuHxG> 

- Les forêts et les terres humides du Canada / Trousse d'enseignement / Association forestière canadienne

<https://bit.ly/3Qksdk9> 

- Stratégies pédagogiques de l'Éducation relative à l'environnement / Fiches pédagogiques / Groupe d'Éducation et d'Écosurveillance de l'Eau (G3E)

<https://bit.ly/3sjMfDp> 

- PISTES : Projets interdisciplinaires : science, technologie, environnement, société / Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université Laval

#### 2e Cycle du primaire

<https://bit.ly/45Rv5eb> 

- Le cycle de l'eau / Sciences en ligne.ca

<https://bit.ly/3QgPRyg> 

- Mouille et grouille / Guide pédagogique de résolution de problèmes en milieu aquatique / Projets « Littoral et Vie » de l'Université de Moncton / Groupe d'Éducation et d'Écosurveillance de l'Eau (G3E)

#### 3e Cycle du primaire et 1er cycle du secondaire

<https://bit.ly/3SI1hne> 

- Sensibilisation en actions, la rivière t'invite / Programme de sensibilisation aux habitats fauniques et aux milieux naturels / Groupe d'Éducation et d'Écosurveillance de l'Eau (G3E)

## PARFAIRE SES CONNAISSANCES

### **STATION CASTOR**

- Guide d'aménagement et de gestion du territoire utilisé par le castor au Québec, La fondation de la faune du Québec, 2001
- Le castor du Canada : Page web. Espace pour la vie. 2023
- Conservation des chicots et des arbres sénescents pour la faune – Les chicots, plus de vie qu'il n'y paraît. Regroupement Québec Oiseaux, Montréal. 2015
- Milieux humides : Page web. RAPPEL. 2023

### **STATION LAC**

- Composantes d'un lac : Fiche informative. RAPPEL. 2023
- L'eutrophisation, comment ça marche ? : Article de vulgarisation. Nouvelles. RAPPEL. 2022
- Cinq plantes aquatiques à reconnaître : Article de vulgarisation. Nouvelles. RAPPEL. 2021
- Algues et cyanobactéries : Fiche informative. RAPPEL. 2023
- Poissons : Fiche informative. RAPPEL. 2023
- Bonnes pratiques pour sauver les lacs : Fiche informative. RAPPEL. 2023
- J'aime mon lac – Les fiches essentielles : Fiches informatives. RAPPEL. 2023

### **STATION PLUIE**

- Érosion : Fiche informative. RAPPEL. 2023
- Sédiments : Fiche informative. RAPPEL. 2023
- Le concept de bassin versant : Page web. Regroupement des organismes de bassins versants du Québec. 2023

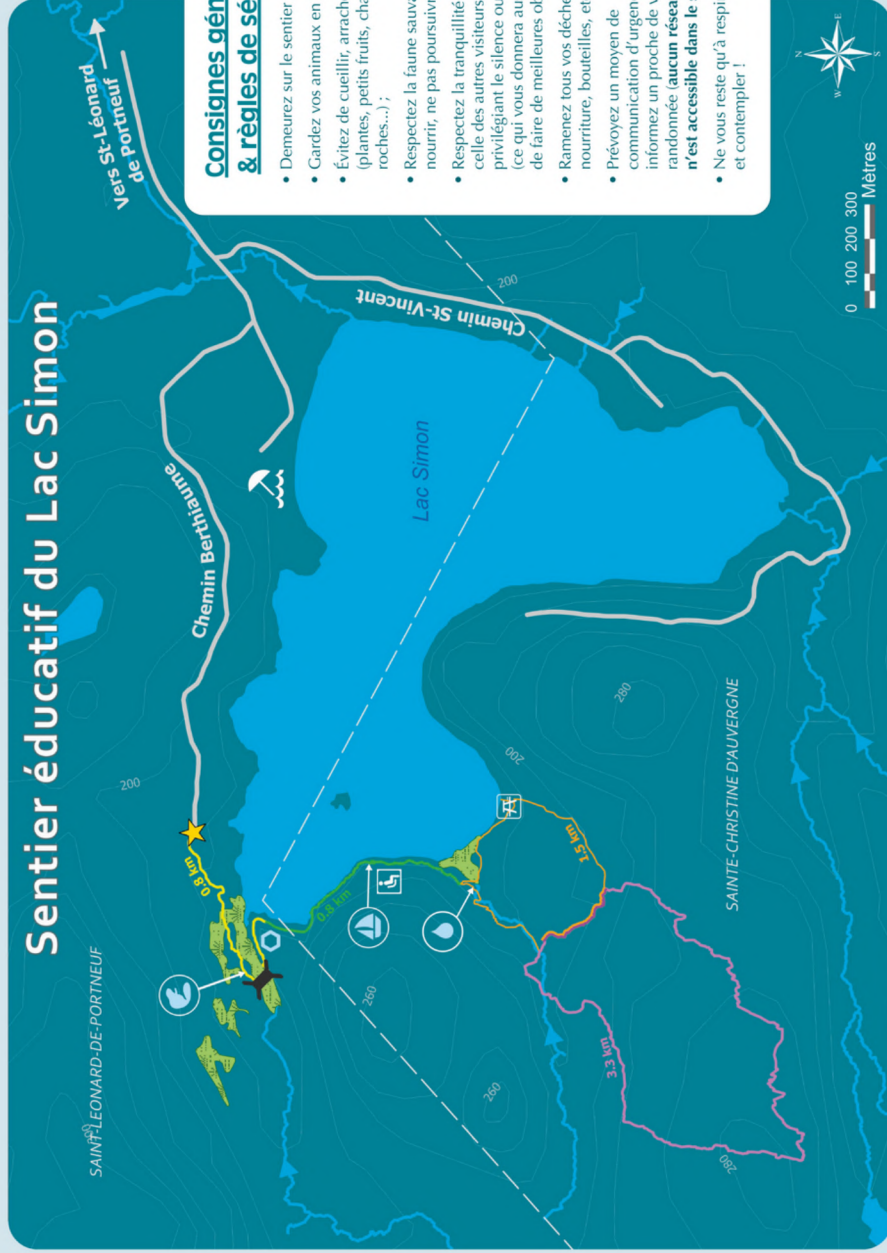


# Bienvenue au sentier éducatif du lac Simon

Aménagé sur les terres du domaine de l'État, le sentier éducatif du lac Simon vous invite à découvrir un milieu naturel à la fois riche et diversifié où se côtoie une variété d'écosystèmes forestiers, humides et aquatiques.

Au fil des habitats que vous aurez la chance de traverser sur ce parcours, le sentier éducatif du lac Simon vous propose d'en apprendre davantage sur l'EAU, ses rôles et son importance au cœur de nos écosystèmes et de nos vies. Que vous soyez randonneur de passage, résident riverain, citoyen d'une municipalité locale ou d'ailleurs ou êtes partie prenante d'un groupe venu spécialement ici pour découvrir les beautés du secteur, nous espérons que le sentier éducatif du lac Simon vous permette de prendre [ou de reprendre] contact avec l'essentiel : l'eau, la forêt et sa biodiversité.

Bonnes découvertes et bonne randonnée!



## Consignes générales & règles de sécurité

- Demeurez sur le sentier ;
- Gardez vos animaux en laisse ;
- Évitez de cueillir, arracher ou récolter (plantes, petits fruits, champignons, roches...);
- Respectez la faune sauvage (ne pas nourrir, ne pas poursuivre, etc.) ;
- Respectez la tranquillité des lieux et celle des autres visiteurs en privilégiant le silence ou la voix basse (ce qui vous donnera aussi la chance de faire de meilleures observations !);
- Ramenez tous vos déchets (plastiques, nourriture, bouteilles, etc.)
- Prévoyez un moyen de communication d'urgence ou informez un proche de votre plan de randonnée (**aucun réseau cellulaire n'est accessible dans le sentier**)
- Ne vous restez qu'à respirer l'air pur... et contempler !

## Légende

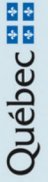
- ★ Départ sentier éducatif
- ➔ Passerelle
- Voie carrossable
- ☀ Marécage
- 🌊 Lac
- 🌊 Cours d'eau
- Ligne de niveau
- 📍 Station "Castor"
- 📍 Station "Lac"
- 📍 Station "Ode à la Pluie"
- 👤 Aire de repos / groupe
- 📍 Aire de repos / banc
- 📍 Aire de repos / table
- 📍 Camp de vacances
- 📍 Lac Simon

## Sections du sentier

- 🟡 Le castor
- 🟢 Le bord du lac
- 🟠 La petite boucle
- 🔴 La grande boucle



Principaux partenaires :





# ANNEXE 2: PANNEAUX ÉDUCATIFS DES STATIONS D'APPRENTISSAGE

## Station CASTOR («Bienvenue au pays du Castor !»)

### Bienvenue au pays du castor !

#### EN AVEZ-VOUS DÉJÀ REPÉRÉ LES INDICES ?

Au-delà de l'étang avec son large barrage de branches et sa hutte en forme de dôme, l'habitat du CASTOR s'étend beaucoup plus largement qu'il n'y paraît. Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, mais si vous lisez ce panneau, c'est que vous vous trouvez déjà dans son habitat... quelque part tout juste au coin de son épicerie-dépanneur et de sa quincaillerie personnelle !

#### Au-delà de l'étang à castor...

L'apparition d'un étang à CASTOR bénéficie à toute une communauté biologique qui a maintenant accès à un nouvel habitat humide!

**Poissons, mammifères, canards, oiseaux forestiers, amphibiens, reptiles et insectes** y retrouvent un milieu de vie riche en biodiversité pour se nourrir, se reproduire, se mettre à l'abri... Il est scientifiquement démontré que l'étang à CASTOR peut accroître la diversité végétale jusqu'à 33% (Source : Fairfax et Jordan, 2022).

**Vois-tu la BIODIVERSITÉ de l'étang à CASTOR ?**  
Es-tu en mesure de repérer les organismes qui se cachent dans l'étang ?

**BON À SAVOIR !** : Avec leur barrage, les étangs à CASTOR contribuent également à l'amélioration de la qualité de l'eau, en ralentissant l'érosion des sols et en retenant les sédiments, nutriments et contaminants qu'ils contiennent.

Ils sont aussi de précieux alliés à la lutte aux changements climatiques en palliant l'effet des sécheresses et des crues et en limitant l'expansion des feux de forêts (Source : Fairfax et Jordan, 2022).

#### Cohabiter avec le castor

Actif toute l'année et travailleur acharné, le CASTOR peut causer bien des maux de têtes à l'être humain (inondations de chemins forestiers, arbres tombés, etc.). Le meilleur moyen de vivre avec le castor est certainement d'adapter nos pratiques et nos aménagements... comme protéger nos arbres préférés avec un grillage adapté ou aménager nos installations à l'extérieur des zones inondables.



#### Écologie du castor (*Castor canadensis*)

- Plus gros rongeur et seul représentant de la famille des Castoridés en Amérique du Nord;
- Présent partout au Québec, sauf à l'extrême nord;
- Habite les rives des lacs, cours d'eau et marais bordés de feuillus;
- L'adulte mesure de 90 à 120 cm et pèse de 13 à 35 kg;
- Met bas 1 fois / an au printemps, d'une portée de 3 à 4 rejetons;
- Exclusivement végétarien, il affectionne surtout le peuplier faux-tremble mais se nourrit aussi de saules, bouleaux, aulnes, sorbiers, érables, nénuphars, carex et parfois même de conifères lorsque les feuillus se font rares.
- Actif toute l'année et principalement nocturne, le castor peut vivre jusqu'à 12 ans en milieu naturel et 20 ans en captivité;
- Son ouïe et son odorat sont bien développés mais sa vue est faible;
- L'homme, le coyote, le loup, le lynx, la loutre, le pékan et l'ours figurent parmi ses prédateurs.



Principaux partenaires :



# ANNEXE 2: PANNEAUX ÉDUCATIFS DES STATIONS D'APPRENTISSAGE

## Station LAC («Un lac précieux...»)

# Un lac précieux...

### L'écosystème lacustre...

Un LAC est une étendue d'eau qui peut se distinguer par une **profondeur**, une **superficie** ou un **volume** d'eau suffisamment important pour se subdiviser en couches de températures distinctes. Un phénomène que l'on appelle la **stratification thermique**. Parmi ces couches, on y retrouve...

- **l'épilimnion** : Couche supérieure plus chaude et bien oxygénée grâce à l'action du soleil, des vagues et du vent.
- **le métalimnion** : Couche intermédiaire aux conditions changeantes, barrière physique entre les couches d'eau.
- **l'hypolimnion** : Couche inférieure, globalement homogène et froide. Les températures y oscillent autour de 4 degrés Celsius.

Le LAC se compose aussi de plusieurs habitats essentiels à sa bonne régulation :

- la **fosse** : zone la plus profonde où s'activent des organismes décomposeurs;
- le **littoral** : zone peu profonde où croissent les plantes aquatiques;
- la **rive** : bande protectrice composée d'arbres, d'arbustes et d'herbacées;
- le **substrat benthique** : support aux organismes circulant sur le fond (ex. écrevisses);
- la **zone pélagique** : colonne d'eau libre où se côtoient, poissons et planctons

### L'environnement du lac Simon...

Désigné à titre de territoire d'intérêt naturel et esthétique par la MRC de Portneuf, l'environnement du lac Simon est aussi défini officiellement comme refuge biologique de la couleuvre verte par le gouvernement du Québec (Source : CDRPNQ).

Mesurée annuellement, les qualités du lac Simon lui permettent de figurer parmi le Réseau des Lacs Témoins du Québec (Source : RSVL, Gouvern. Qc).

### « J'AI POUR TOI UN LAC... »

Comme l'évoque si bien le titre de la chanson de Gilles Vigneault : « J'ai pour toi un lac », le LAC nous interpelle et ne laisse pratiquement personne indifférent. Niché au creux des montagnes et des pentes, le LAC se dévoile tel un trésor d'eau douce pour l'humain qui, depuis fort longtemps, aime s'y retrouver, s'y baigner, y pêcher, naviguer, s'y installer...

Bleu comme le reflet du ciel, le LAC est avant tout et surtout le reflet de son bassin versant ; ce territoire géographique délimité par le sommet des montagnes qui l'entoure et où chaque goutte de pluie qui y tombe, finit, lentement mais sûrement, par rejoindre cette ultime étendue d'eau douce tel, comme le dit si bien M. Vigneault dans sa chanson... « un crystal frileux ».

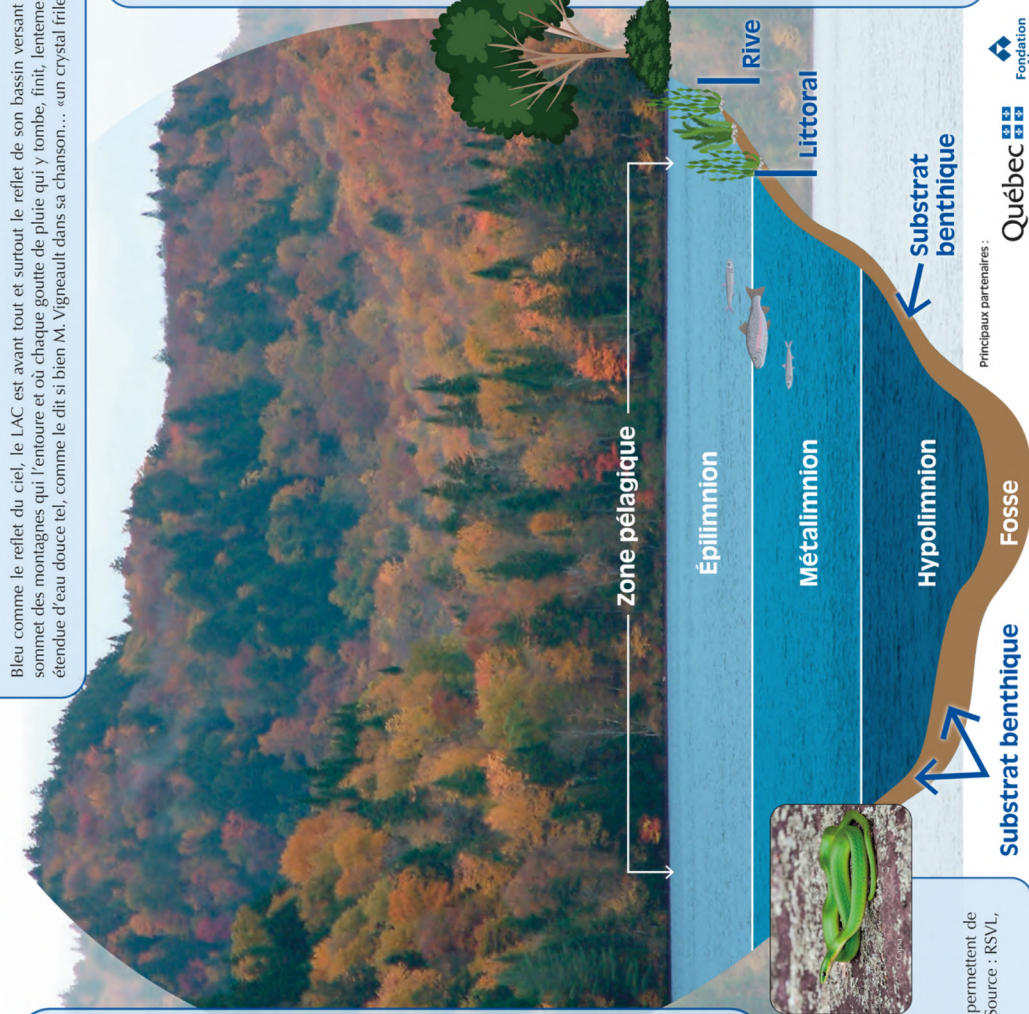
### L'évolution des lacs...

Au fil des millénaires, un LAC reçoit naturellement une grande quantité d'éléments nutritifs, tel l'**azote** et le **phosphore**, des éléments qui stimulent la croissance des **algues** et des **plantes aquatiques**.

Appelé «**eutrophisation**», ce phénomène peut cependant se produire sur quelques décennies seulement en raison des activités humaines qui accentuent l'apport des éléments nutritifs vers le LAC (fosses septiques défectives, érosion des chemins, artificialisation des rives, etc.).

Ce processus se décline selon trois stades d'évolution distincts, appelé **niveaux trophiques**...

### Niveaux trophiques des lacs



Principaux partenaires : Québec, Fondation Alcoa

www.capsa.org.com

MRC de PORTNEUF

© CEE Laurentides



# ANNEXE 2: PANNEAUX ÉDUCATIFS DES STATIONS D'APPRENTISSAGE

## Station PLUIE («Ode à la pluie»)

### Ode à la pluie...

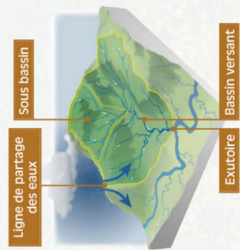
#### LA PLUIE...

Parfois elle perturbe, elle détruit, elle inonde et ravage. Pourtant, lorsqu'elle s'absente elle nous manque. Elle nous est indispensable. Elle nous abreuve, nous rafraîchit, nous réapprovisionne. Elle fait croître et multiplie. Parfois douce, parfois forte, la PLUIE, partie intégrante du grand cycle de l'eau, influence les paysages et la dynamique des écosystèmes qu'elle traverse.

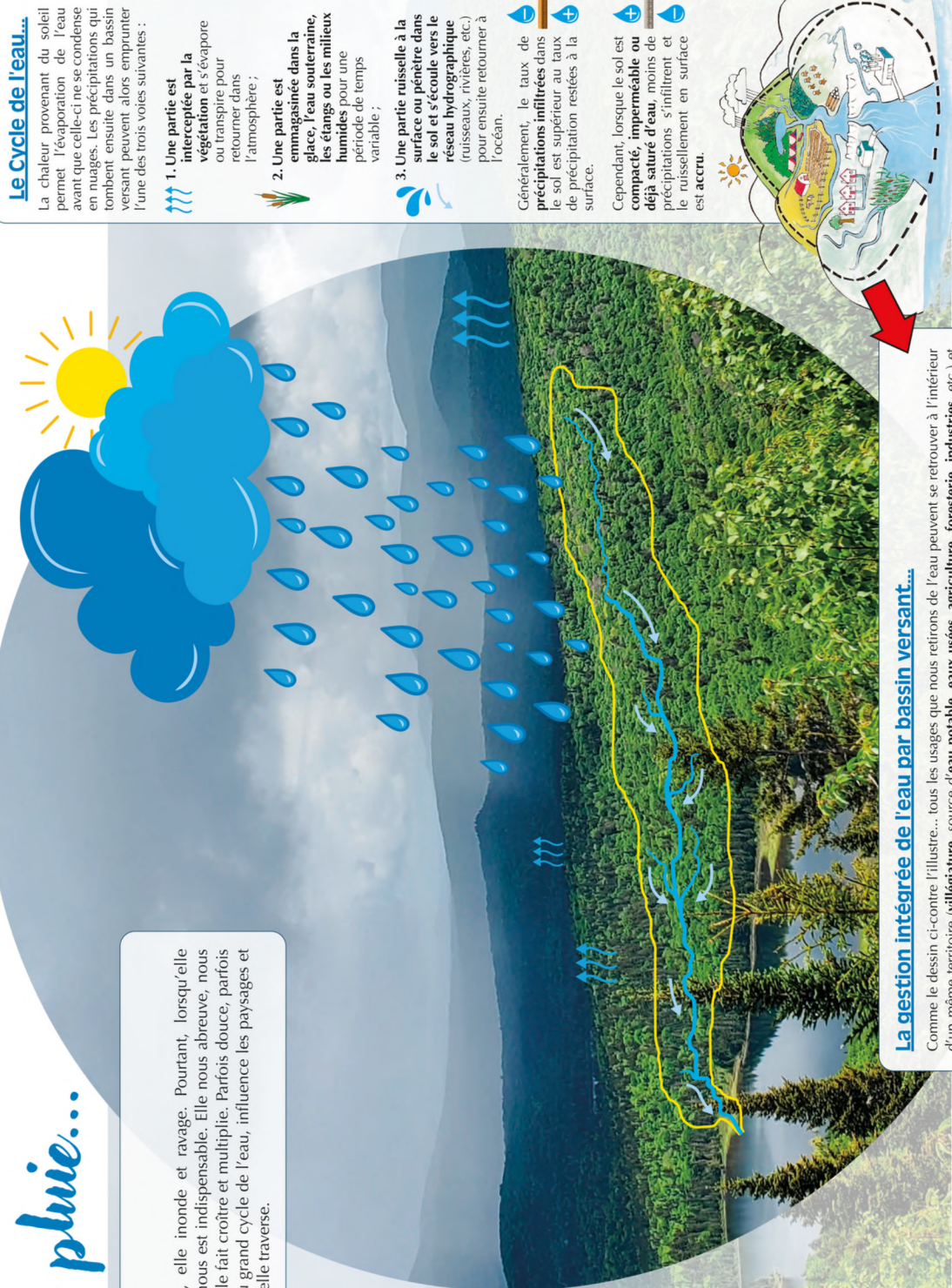
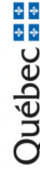
#### Le bassin versant...

Le **bassin versant** est une notion géographique désignant l'ensemble d'un territoire drainant les eaux de ruissellement vers un même point appelé l'**exutoire** (qui représente le plus souvent un cours d'eau principal, un lac, un fleuve ou même l'océan).

Le **bassin versant** est donc constitué des limites naturelles d'écoulement des eaux de surface dont le sens d'écoulement est défini par la crête des montagnes et les dénivellations du terrain que l'on nomme : **ligne de partage des eaux**.



Principaux partenaires :



#### Le Cycle de l'eau...

La chaleur provenant du soleil permet l'évaporation de l'eau avant que celle-ci ne se condense en nuages. Les précipitations qui tombent ensuite dans un bassin versant peuvent alors emprunter l'une des trois voies suivantes :

1. Une partie est interceptée par la végétation et s'évapore ou transpire pour retourner dans l'atmosphère ;
2. Une partie est emmagasinée dans la glace, l'eau souterraine, les étangs ou les milieux humides pour une période de temps variable ;
3. Une partie ruisselle à la surface ou pénètre dans le sol et s'écoule vers le réseau hydrographique (ruisseaux, rivières, etc.) pour ensuite retourner à l'océan.

Généralement, le taux de précipitations infiltrées dans le sol est supérieur au taux de précipitation restées à la surface.

Cependant, lorsque le sol est compacté, imperméable ou déjà saturé d'eau, moins de précipitations s'infiltrent et le ruissellement en surface est accru.



#### La gestion intégrée de l'eau par bassin versant...

Comme le dessin ci-contre l'illustre... tous les usages que nous retirons de l'eau peuvent se retrouver à l'intérieur d'un même territoire (villégiature, source d'eau potable, eaux usées, agriculture, foresterie, industries, etc.) et avoir un impact sur l'ensemble de l'eau circulant dans un bassin versant. La **gestion intégrée de l'eau par bassin versant** (giebv) est une approche qui prend en considération les intérêts, les ressources et les contraintes de tous les types d'usages et d'usagers qui ont un impact sur la ressource « EAU ».









# ANNEXE 3: PANNEAUX ÉDUCATIFS COMPLÉMENTAIRES

## Les milieux humides

# Les milieux humides forestiers

Qu'on les nomme étang, tourbière, marais ou marécage, les milieux humides sont la rencontre du milieu terrestre et du milieu aquatique. Ils représentent des écosystèmes très diversifiés et participent à la richesse du milieu forestier.

### Filtre



On peut qualifier les milieux humides de « reins de la terre », car ils agissent comme de véritables filtres. Les plantes aquatiques vivant dans les milieux humides améliorent la qualité de l'eau en assimilant les éléments nutritifs (comme le phosphore et l'azote) et en absorbant certains polluants (pesticides, coliformes fécaux, mercure, etc.).

### Barrière



La végétation des milieux humides aide à prévenir l'érosion des berges grâce aux racines qui maintiennent le sol en place. Les nombreuses plantes qui vivent dans ces milieux teignent aussi la vitesse des courants d'eau et contribuent ainsi à retenir les sédiments.

### Refuge faunique



Les milieux humides sont utilisés par un grand nombre d'espèces animales. Celles-ci y trouvent nourriture, abris, aires de repos et sites de reproduction. Pour les oiseaux aquatiques: migrateurs (otés, canards, etc.), les milieux humides sont indispensables à l'ensemble de leur cycle de vie.

### Saviez-vous que...

Les chicots (arbres morts), très présents dans les marécages, représentent des endroits de prédilection pour plusieurs animaux qui viennent s'y abriter ou s'y nourrir. Qu'ils soient debout ou couchés sur le sol, les arbres morts sont des micro-habitats d'une grande utilité pour le maintien de la diversité biologique de nos forêts.



Le Grand pic dépend des chicots pour y loger son nid. Par la suite, d'autres espèces arboricoles comme le Canard branchu ou le Grand harle, incapables de creuser le bois, viendront profiter de la cavité abandonnée par le Grand pic pour y nicher.

## La forêt et les milieux humides : des inséparables!

La bande forestière adjacente au milieu humide joue un rôle indispensable à la diversité biologique de ce dernier. Notamment, 90 % des nids de sauvagine s'y retrouvent et c'est grâce à cette bande forestière que les nids sont mieux protégés des prédateurs.

## Fragiles les milieux humides!

Victimes du développement urbain et de l'intensification des activités agricoles et forestières, les milieux humides subissent de nombreuses altérations. La pollution, le remplissage ou le drainage des terres ne sont que quelques-uns des impacts néfastes de nos activités. Milieux fragiles, productifs et essentiels à la richesse de nos forêts, la conservation des milieux humides forestiers constitue un geste d'une grande valeur écologique pour notre planète.





# ANNEXE 3: PANNEAUX ÉDUCATIFS COMPLÉMENTAIRES

## L'industrie forestière de Portneuf

# L'industrie forestière dans Portneuf

### Un brin d'histoire...

Que diriez-vous d'être coupé de la civilisation de septembre à mars? De débiter vos journées de travail à 5 h du matin tous les jours? De travailler fort sans relâche jusqu'à 18 h? De n'avoir accès ni au téléphone ni à un transport et de risquer votre vie quotidiennement? C'est pourtant ce qu'était la vie sur les camps de bûcherons dans Portneuf.

De nos jours, bien peu de personnes accepteraient des conditions de travail de ce genre au Québec. Preuve que les temps ont bien changé...

Quand on pense à la région de Portneuf, il est facile de s'imaginer un vaste territoire rempli de plaines et de montagnes, de terres en culture et de forêts où de nombreuses étendues d'eau coulent parmi ce spectacle. Saviez-vous que le sol forestier couvre 83 % du territoire portneuvois, soit 3 242 km<sup>2</sup>?

### L'évolution d'hier à aujourd'hui...

C'est en 1850 que débute l'exploitation forestière dans Portneuf. Il faut attendre que pour arriver à aujourd'hui, plusieurs méthodes et connaissances ont été acquises avec le temps...

Les premières industries du bois dans Portneuf furent celles du **charbon de bois** qui permettaient un revenu d'appoint pour les cultivateurs. C'est au 19<sup>e</sup> siècle qu'apparut le **moulin à papier** et bien sûr le moulin à scie, qui devint une force économique extrêmement importante pour la région.

Au départ, le transport des billes se faisait par voie naturelle : on laissait la rivière Sainte-Anne transporter le bois pour un voyage jusqu'à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Le flottage du bois était plus profitable que le traîneau ou la voiture.

Les emplois du domaine forestier se distribuent dans les industries des pâtes et papiers (31 %), de la foresterie (10,4 %), du sciage et du placage (33,5 %), des portes et fenêtres (13,9 %) ou des autres produits du bois (11,2 %). Actuellement, la forêt compte pour 30,6 % de tous les emplois de la région<sup>[1]</sup>. On dénombre plus de 50 industries actives dans le comté qui fournissent environ 1 460 emplois liés aux métiers de la forêt<sup>[2]</sup>. Que ce soit le sciage, les pâtes et papiers ou le placage, la ressource forestière demeure la plus importante industrie de la région.

[1][2] (Réf. : Centre des ressources humaines du Canada, juin 2006)



Source : la Société du patrimoine de Saint-Raymond



Source : la Société du patrimoine de Saint-Raymond







[CAPSA-ORG.COM](http://CAPSA-ORG.COM)